

# Retraite spirituelle - Laghet 2014

Du 31 janvier au 2 février 2014

## Thème : un coeur qui écoute ... Comment discerner ?

Plusieurs participants vous font part de cet événement, chacun avec son regard et son vécu ...



### « Un coeur qui écoute ... Le discernement », la retraite annuelle de Laghet,

Plus de dix ans maintenant d'une retraite consistoriale qui resserre toujours davantage les liens fraternels entre ceux qui se sont retrouvés cette année avec de nouveaux participants heureux de ce temps pris pour méditer tout un week-end sur le thème demandé : le discernement.

Cette retraite prêchée nous a fait bénéficier de l'apport extrêmement complet du pasteur Christian Baccuet, président de la Commission

des ministères, commission de discernement de notre Eglise protestante unie. Le cadre de deux jours mis à part en ce début février a permis : prise de recul, méditation ensemble ou seul avec soi et devant Dieu dans l'étude des textes bibliques faisant lien avec notre sujet.

Pour nous éclairer, Christian Baccuet nous a rappelé l'attitude du jeune roi Salomon qui, répondant à Dieu, ne demande rien pour lui, sinon l'intelligence du coeur afin de pouvoir discerner le bien du mal (1 Rois 3, v 9). Et pour illustration d'un processus d'appel, de discernement et de réponse à l'appel, Christian Baccuet fera vivre pour nous l'épisode qui va décider de l'avenir du jeune Samuel, obscur serviteur du prêtre Eli, qui deviendra le premier prophète d'Israël. (1 Samuel 3, v 1 à 10).

### « Le discernement et la vocation vont ensemble, l'écoute est première »

Tout va se passer dans le sanctuaire de Silo. Eli est vieux, il a failli dans sa mission auprès du peuple élu, il est usé par l'âge et par l'inconduite de ses fils, sa vie est un échec, mais il pourra, malgré sa cécité, aider Samuel à répondre à l'appel de Dieu.

Quand Samuel entend l'appel de Dieu, tout est calme, c'est la nuit, et il ne semble pas qu'Eli soit éveillé... Peut être que c'est au fond du coeur que Dieu parle à Samuel... quatre fois ! Exemple qui démontre que la véritable intuition se confirme dans la durée, là où cela résonne, là où cela fait écho, là où Dieu toujours présent se manifeste jusqu'à ce que son appel soit entendu.

Intuition persistante qui, si elle ne fait pas place au doute, si elle ne fait pas appel à l'avis d'un ancien ou de la Communauté-Eglise n'est plus une intuition fiable... Le vieux prêtre Eli va, lui, comprendre que c'est Dieu qui appelle Samuel, il va éclairer l'écoute de Samuel et lui confirmer l'origine de l'appel entendu. Ecouter quelqu'un d'autre, quelqu'un qui n'est pas directement concerné est tout aussi important pour chacun de nous quand il nous faut discerner le véritable sens, la véritable origine d'un appel et la réponse à donner... En confirmant Samuel dans sa vocation, Eli, qui a échoué avec ses fils, va au contraire dans une grande humilité et riche de son expérience révéler Samuel à lui-même et lui permettre ainsi d'être le prophète attendu par Dieu.

Mais alors... « Qui est Eli pour moi aujourd'hui ? »

Avec la Réforme, Luther, Calvin et notre conception du sacerdoce universel, ai-je besoin d'un intermédiaire ? Chacun est à la fois seul devant Dieu, mais aussi appelé à être prêtre ou témoin pour un autre. L'Eglise, sorte de figure d'Eli, l'Eglise peut m'accompagner et être ce témoin, ce lieu où je peux être aidé et où quelqu'un peut être prêtre pour moi.

Prier –une prière d'écoute et de mise à disposition-, analyser le réel en se posant les bonnes questions, écouter ce qui résonne au fond de soi, dans l'être profond, savoir prendre de la distance par rapport aux faits, par rapport à soi, ne pas se faire excessivement confiance sans pour cela se dévaloriser...Avoir recours

au regard de quelqu'un plus expérimenté que soi...Ou à d'autres collégialement. C'est la fonction du Conseil presbytéral, instance de discernement des ministères locaux dans l'Eglise locale, ou celle de la Commission des Ministères au nom du Synode national en ce qui concerne l'Union. Lieux de décisions où le discernement se fait dans un cadre très précis, où les enjeux sont bien identifiés, la prière individuelle et collective très présente, l'information rigoureuse, la prise de distance permanente, l'écoute la plus disponible à l'a(A)utre, dans une soumission mutuelle entre membres et dans une confidentialité que la sagesse d'une collégialité bien vécue exige.

Le texte concernant Samuel, si riche d'enseignement, a constitué le fil conducteur de notre réflexion. L'importance de cette écoute dans le calme, le silence, dans la durée de toute une nuit nous a conduits à intégrer la notion de patience dans l'écoute alors que nous sommes dans une société de l'immédiateté. « Prendre son temps » pour un discernement n'est pas « perdre son temps » : l'appel de Samuel se passe donc la nuit, dure toute la nuit, le temps de Dieu n'est pas le nôtre, Dieu est patient et la vocation est un long cheminement. Dans la tranquillité et la prise de distance, prendre le temps du silence et de l'attente, celui de la maturation d'une réflexion est un acte de résistance pour pouvoir entendre ! « Parle, Eternel, ton serviteur écoute » (1 Samuel 3 v 10).

Jésus lui-même a éprouvé le besoin de prendre du recul, de se mettre à l'écart (Marc 6, v. 30-34) et surtout, dans cette dernière nuit à Gethsémani, où il lui fallait discerner la volonté du Père. Dans un processus de discernement, l'humilité est essentielle : on peut se tromper en discernant, et Samuel lui-même, pourtant prophète, n'y échappera pas quand il devra désigner l' élu de Dieu parmi les fils de Jessé (1 Sam. 16, 6 ss). L'erreur ne nous condamne pas, nous ne sommes jamais enfermés dans ce que nous avons fait. Nous sommes toujours appelés à reconstruire, à être ouverts à la parole de Dieu qui nous invite à repartir, à toujours nous relever. « Lève-toi et marche », ressuscite et espère, nous dit l'Evangile.

Au bout de tout discernement s'ouvre un autre temps, celui où la nuit se termine, où la lumière entre, où la parole se répand...

Comment dire soi-même : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute » pour entendre au plus profond de notre coeur cette parole: « Lève-toi et marche » ?

Ainsi se clôturait cette retraite avec le culte dominical et l'image de Marie allant transmettre aux disciples la bonne nouvelle après avoir rencontré Jésus ressuscité qui venait de l'appeler par son nom dans le jardin (Jn 20). Comme Samuel avait été appelé par son nom, et comme nous le sommes aussi, nous les enfants d'un même Père.

*Marie-Françoise Escot et Francis Guillain*



### **Le discernement à partir du récit de la vocation du prophète Samuel**

Nous étions une bonne trentaine de participants à la retraite annuelle du consistoire. Des anciens, mais aussi quelques nouveaux. Le sanctuaire de Laghet nous accueillait, c'est maintenant une habitude depuis plus de dix ans. Peut-être faudrait-il changer de lieu l'année prochaine ? Pour nous renouveler un peu et méditer dans un autre cadre ? Nous y réfléchissons.

L'orateur était cette année Christian Baccuet, président de la commission des ministères au sein de l'EPUDF.

Distinguant, comme le mystique d'Orient du VII<sup>e</sup> siècle Isaac le Syrien, le discernement naturel et le discernement d'ordre spirituel, l'orateur s'est attaché à

développer essentiellement tout ce qui touche au domaine du spirituel. Il a également mis en vis-à-vis ce qui concerne le discernement d'une part, la vocation, la disponibilité, l'appel de Dieu dans la vie d'une personne croyante d'autre part.

Pour ce faire, Christian Baccuet nous a fait cheminer avec Samuel, de son appel par Dieu dans le temple de Silo alors qu'il est un jeune homme, jusqu'au début de son ministère comme prophète en Israël.

### Le discernement comme affaire personnelle

Le Seigneur appela Samuel pendant le calme de la nuit. En dehors de l'agitation de la journée. Et le prophète Eli (oui, Eli, à ne pas confondre avec Elie !), présent dans le temple, ne l'entend pas. Cet appel est destiné à Samuel. L'écoute, la disponibilité personnelle, sont des pré-requis essentiels pour qui cherche le discernement. Le grand roi Salomon, au début de son règne en Israël, ne demande pas à Dieu richesse, puissance et gloire. Il demande simplement « *un cœur qui écoute pour gouverner le peuple, pour discerner le bon du mauvais.* (1 Rois 3,9)

Le processus de discernement n'exclut pas l'analyse et la réflexion personnelles. Oui, notre intelligence peut et doit être sollicitée. Jésus, parlant d'un homme qui a le projet de bâtir une tour, trouve normal de « *s'asseoir d'abord* » pour réfléchir à son projet de vie (Luc14,28)

Le discernement dans un projet de vie est d'abord une affaire personnelle qui requiert silence intérieur, prière, analyse réfléchie. Mais ce processus peut laisser la place au doute, à l'erreur d'interprétation, voire à l'inquiétude et à l'angoisse. Mais l'homme n'est pas seul, il a des vis-à-vis.

### Le discernement en vis-à-vis de Dieu

Le Seigneur appelle Samuel dans le temple de Silo. Le Seigneur est présent. Il appelle à trois reprises, mais nous ne savons pas comment et avec quelles paroles. Lors du quatrième appel, des paroles sont mentionnées ; parce qu'elles sont importantes. Et Dieu nomme simplement Samuel par son nom : Samuel, Samuel ! Quand Dieu parle à une personne, quelle que soit la forme, il lui signifie qu'elle est importante car il la nomme par son nom. Dans un appel de vocation, Dieu est présent et ne laisse pas le sujet dans un face-à-face angoissant et parfois dangereux avec lui-même.

### Le discernement en vis-à-vis des autres

Samuel est le seul à entendre l'appel de Dieu pour lui. Eli ne l'entend pas. Mais il va jouer un rôle essentiel dans la vocation du futur grand prophète en Israël. Dérangé pendant la nuit, il prend le temps d'écouter le jeune Samuel. Il discerne l'appel de Dieu. Lui qui est en fin de vie et en situation d'échec, il n'est pas jaloux de cet appel pour un autre. Bien au contraire, il invite Samuel à s'exprimer au nom de Dieu, même si le jeune prophète a d'abord une parole dérangeante pour son aîné.

Qui a pu, qui peut ou qui pourra jouer le rôle d'Eli pour moi ? Grande question ! En tout cas, notons la position des deux protagonistes dans le temple de Silo : non pas dans un face-à-face fusionnel, mais avec la juste distance qui permet de laisser naître et s'épanouir une belle vocation prophétique.

Transposé pour nous, au sein de l'Eglise, une vocation n'est jamais individuelle, elle est une con-vocation, une vocation avec d'autres. Et avec la juste distance nécessaire entre frères et sœurs, la même qui existait entre le jeune Samuel et le vieil Eli. Pour le dire avec force, Christian Baccuet a convoqué D. Bonhoffer, et ce sera mon mot de conclusion :

*Entre moi et mon prochain il y a le Christ. C'est la raison pour laquelle il ne m'est pas permis de désirer une forme de communauté directe avec mon prochain. (Dietrich Bonhoeffer "De la vie communautaire)*

YR



### Compte rendu du week-end de retraite protestante à Notre Dame de Laghet

Cette année, onzième anniversaire de nos rencontres hors du monde et hors du temps, pour deux jours de ressourcement dans ce lieu paisible et accueillant : le Sanctuaire de Notre Dame de Laghet.

Yves Raoux, nos pasteurs Didier Meyer et Paolo Morlacchetti nous ont accueillis et accompagnés. Notre guide théologique, le pasteur Christian

Baccuet, président de la commission des ministères, est venu de Paris, pour nous parler du **Discernement**..

**C'est au travers du récit de la vocation de Samuel** que nous avons été éclairés sur le sens du mot Discernement.

La vocation qui nous amènera à la Commission des Ministères...Le discernement est au coeur de l'Évangile : quand le centurion romain dit : « *cet homme était vraiment le fils de Dieu* », quand les disciples d'Emmaüs vont reconnaître le Christ et quand Samuel dit : « *parle, Seigneur, ton serviteur écoute* », tous ces personnages ont été éclairés par un sentiment profond d'une présence Divine, leur indiquant le chemin, la vérité, la vie.

Chacun, par son existence, est appelé par Dieu à un engagement.  
Mais lequel ? Comment faire le bon choix ?

Et il faut savoir qu'on n'est pas seul et que ça ne sert à rien de se précipiter à donner une réponse : Il s'agit de se mettre à l'écoute, à **l'ÉCOUTE de Dieu**, des événements, de soi même, écoute dans le calme de la nuit, on est disponible pour accueillir la présence de Dieu, et PRIER.

**La PRIERE** a une dimension essentielle dans le discernement.

Se mettre à distance de soi même pour écouter Dieu et être disponible à l'Esprit Saint :

« Reçois, Seigneur, toute ma liberté. » « Tout ce que j'ai, je te le donne »

« Je ne te demande que ta grâce, rien d'autre. » « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux »

**La lecture de la Bible** aide à avoir l'état d'esprit pour trouver les réponses, pas une lecture magique mais une **disponibilité** pour discerner où Dieu nous appelle. Demander à Dieu d'éclairer le choix que je dois faire avec ma réflexion, mon analyse et mon intelligence. Avant de se précipiter à agir, s'asseoir et réfléchir, en pesant le pour et le contre

Méditons la règle des soeurs de Pomeyrol :

« Ne cherche pas à faire le bien, sois en Dieu et alors les choses adviendront et la vie viendra sur toi, comme le fruit tombe de l'arbre, le bien tombera lui-même de ta vie ».

Quand Dieu nous appelle, Il dit notre Nom. C'est la chose la plus importante :

« *Samuel, Samuel !* » Et c'est Elie, le sage, qui va discerner l'appel de Dieu, il sera le messager, il va mettre Samuel en relation avec Dieu.

Puis Christian Baccuet nous parle de la Commission des ministères, chargée de choisir les ministres de l'Eglise.

Ce sont des décisions collégiales ; les membres de la commission sont élus par le Synode national. Il y a un cadre très précis : avant la rencontre, chacun lit attentivement tous les dossiers : on prie avant la rencontre, on écoute le candidat, puis, on fait silence, chacun laisse descendre au fond de lui ce qu'il a vécu, puis, on fait un tour de table où chacun donne son avis en s'écoutant les uns les autres ; puis, on laisse la nuit passer dans le silence, et le lendemain on en reparle, en pesant le pour et le contre ; puis, on vote à mains levées ; et on ne discute pas !



Quelle leçon de vie ! Sommes-nous assez à l'écoute des autres dans les réunions, au cours des discussions ? Et avant de prendre une décision qui engagera les autres, avons-nous pris le temps de faire silence, de mettre une certaine distance entre moi et l'autre, pour être disponible et accueillir ce que Dieu veut pour nous ? Quel est l'en-jeu de la décision à prendre ? On est ensemble pour le bien de l'Eglise, on n'est pas là pour soi même !

Collecter les renseignements utiles pour éclairer la décision. Il y a souvent des avis divergents : prendre du recul. Séparer les temps de partage et de décision.

Mettre de la distance ; séparer les arguments contre et les arguments pour.

Accueillir positivement l'opinion de l'autre, même si je ne suis pas d'accord !

La prière, c'est très important ! Être ensemble aux pieds du Seigneur et écouter ! « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute* ».

Le temps de Dieu n'est pas le même que le notre, c'est le temps qu'il faut. Samuel chemine, il n'entend pas ! Dieu est patient ! Il revient et revient, jusqu'à ce que Samuel comprenne ce qu'est une vocation.

Une vocation, ça prend toujours du temps et c'est nécessaire. Ce n'est pas du temps perdu, au contraire, c'est en gagner ! C'est le temps de la maturation. Ce n'est pas dans l'urgence !

Un discernement juste apporte la paix.

La retraite nous donne l'occasion d'être disponible pour une autre dimension :

« *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute* »

La parole de Dieu nous met en marche.

*Chantal Roemer (Grasse Vence)*

## Vocation et discernement

A quoi sommes-nous appelés ? Et comment faire ses choix avec discernement ? Quatre mots ayant pour racine « vocare », appeler, ont balisé notre parcours.

**Vocation** : « *Parle Seigneur, ton serviteur écoute* ». Discerner est un terme pluriel : « distinguer entre deux choses », mais aussi « percevoir avec netteté » et « séparer et choisir ». Comment alors faire le « bon » choix ? Choisir une voie, c'est comprendre à quoi nous sommes appelés. C'est en cela que discernement et vocation sont intimement liés. Abordant le récit de la vocation de Samuel (1 Samuel.3), le pasteur nous prévient en souriant qu'il n'a pas de « manuel de discernement » ! L'essentiel est notre disponibilité à l'appel de Dieu. Cette disponibilité transparait dans le récit de Samuel, où Dieu l'appelle la nuit, dans un moment de silence où l'on peut écouter. Mais écouter ne suffit pas toujours et Samuel a besoin d'un autre, Eli, pour comprendre que l'appel qu'il entend est bien celui de Dieu.

**Convocation** : « *Entre moi et l'autre, le Christ* ». Il est impossible de bien écouter sans l'aide des autres. Cette dimension mène naturellement à la convocation, la vocation avec d'autres, qui rappelle que la vie chrétienne est une vie ensemble et dans le monde. Quelques réflexions de Dietrich Bonhoeffer apportent des précisions sur ce « vivre ensemble » : les communautés sont imparfaites et c'est paradoxalement une bonne nouvelle car ce qui fait une Eglise, ce n'est pas la qualité de ses membres, c'est que le Christ est en leur centre.

**Invocation** : *Quand Amen devient Alléluia*. La vocation mène également à l'invocation. La prière est un élément essentiel du processus de discernement. Elle ne s'oppose évidemment pas à la réflexion et on ne peut pas en faire un élément magique qui permettrait de comprendre de manière claire et immédiate à quoi on est appelé. C'est cependant un moment où l'on peut se rendre disponible et où l'on peut comprendre que ce à quoi nous sommes appelés par Dieu n'est pas forcément notre désir personnel.

**Provocation** : « *Lève toi et marche* ». L'appel, soutenu par la prière, incite à la provocation : il nous met en marche et nous appelle à la conversion. C'est le moment où le discernement porte ses fruits mais où l'on découvre aussi son coût. Se convertir, se conformer à la volonté de Dieu – qui n'est pas forcément la nôtre – peut être difficile. Mais au bout d'un discernement juste, il y a la paix, même quand on n'est pas satisfait dans son désir premier.

Ces deux jours de retraite nous ont effectivement permis de comprendre qu'il n'y a pas de « manuel » de discernement. On n'est jamais assuré de faire le bon choix. Ce qui pourrait être une source d'angoisse donne pourtant au contraire une formidable confiance : le cœur de l'Évangile, c'est bien que l'on peut toujours recommencer, même si on s'est trompé, sans jamais être enfermé dans ce que l'on a fait.

*Hélène Suarez, consistoire de Côte d'azur*